

# la Gazette de l'Hôtel Drouot

L'HEBDO DES VENTES AUX ENCHÈRES

DOSSIER

## Le XIX<sup>e</sup> siècle ou l'ère des ruptures

M 01676 - 728 - F: 3,40 €



Titrée *Le Bal du 14 Juillet*, cette gouache d'Ossip Zadkine signée en 1922 (détail) fait partie de la vente d'art moderne et contemporain qui aura lieu à Monaco, le lundi 30 juillet.



# Aarnio ou la fibre de glace

L'arrivée chez Roche-Bobois de sa lampe *Double Bubble* permet de revenir sur le parcours de ce maître du design au pays du froid, la Finlande.

C'EST UN VÉRITABLE retour aux sources qu'opère la maison Roche-Bobois en diffusant en exclusivité pour la France le luminaire *Double Bubble*, l'une des dernières œuvres d'une figure historique du design finnois, Eero Aarnio. En effet, en 1960 au salon du meuble de Copenhague, les frères Roche et les frères Chouchant partagent le même coup de cœur pour les productions scandinaves, point de départ de la création de Roche-Bobois. Lorsqu'en 1966 la firme finlandaise Asko lance sur le marché la *Ball Chair*, Roche-Bobois, aussitôt séduit, assure la diffusion de la sphère d'Aarnio. Notre créateur décroche en 1957 son diplôme de l'École d'art de design d'Helsinki. Durant deux ans il travaille pour Asko, société historique puisqu'elle est la première à avoir fabriqué en Finlande des meubles en série. En 1962, Aarnio décide de voler de ses propres ailes en ouvrant son agence de design. Dès lors il va se consacrer à l'aménagement intérieur et au design industriel. Longtemps dominée alternativement par la Suède et par la Russie, la Finlande a notamment revendiqué son identité nationale à travers le design, grâce à des figures emblématiques comme Eliel Saarinen (1873-1950) et Alvaar Aalto (1898-1976). Ces derniers privilégient les matières naturelles, le premier s'inspirant de la culture carélienne et le second privilégiant les formes organiques. La recherche du meilleur équilibre possible entre la forme, la fonction et la matière s'inscrit dans la tradition : « dans notre musée national, je n'arrête pas de m'émerveiller devant des détails judicieusement réalisés. Par exemple, la poupe des grandes barques qu'empruntaient nos ancêtres pour aller à l'église était taillée dans des racines du sapin. Un coffre d'angle présente un dessin parfait. De plus, ces anciennes inventions sont en harmonie avec la nature et l'architecture », relève Aarnio. Ce rapport à la nature est l'un des éléments fondateurs de la culture finnoise, qui transparait chez Aarnio dans une couleur : « Dans ma maison tout est blanc parce que tout dehors est couleurs : le lac, les arbres, la nature. C'est le meilleur passe-partout pour la nature. » Le premier meuble conçu par

Eero Aarnio avec la *double Bubble Lamp* (2001) et le fauteuil à bascule *Keinu* (1983).



© Harri Kosonen, Studio Sempire





Eero Aarnio au téléphone dans un fauteuil *Globe* ou *Ball Chair* (1963-1964), édition Adelta.

Aarnio, lancé en 1960, s'inscrit dans la tradition locale : « C'était un tabouret en osier. Je l'avais inventé six années plus tôt en fabriquant un petit panier pour livres et, en le retournant, j'ai découvert un tabouret. C'est devenu rapidement un succès. » Mais notre homme est convaincu que « le design signifie constant renouvellement, réévaluation et croissance ». Il s'intéresse alors aux possibilités offertes par le polyester armé de fibre de verre, expérimenté avec le fauteuil *Globe*. « Il a été créé en 1963-1964. J'ai fabriqué le premier exemplaire moi-même, il existe toujours, il est dans mon entrée. Des dirigeants de Asko de l'époque l'ont vu, ils en ont commandé cent. Il a été présenté au salon du meuble de Cologne en janvier 1966 et y a obtenu un succès fou. Mais ce n'était pas un produit intéressant pour eux, car tout leur processus de fabrication était conçu pour le bois. » Aarnio va néanmoins trouver en Finlande un fabricant maîtrisant cette technique, Asko jouant alors le rôle d'éditeur. Le fauteuil *Globe*, disponible en option avec haut-parleur et téléphone intégré, va connaître en 1968 une évolution minimaliste, une bulle transparente – qui donne son nom au siège – à suspendre au plafond. L'année 1967 a été marquée par l'invention de *Pastille*, un galet en fibre de verre creusé d'une assise, une nouvelle réussite. *Pastille* est apparenté au fauteuil à bascule et peut aussi flotter. En 1971, pour répondre à l'instabilité aquatique de ce siège, Aarno crée *Tomato*, un fauteuil à trois points d'appui dont le nom vient de la présence des deux « O » (tOmatO) en référence aux deux protubérances qui forment sa face avant. En 1973, Aarnio se détourne de la fibre de verre pour tester la mousse avec *Pony*, l'assise reproduite, non pas prévue pour les enfants, mais bien pour les adultes, afin de s'asseoir diffé-

remment de manière ludique. Mais l'année est aussi celle du premier choc pétrolier : « Les ventes ont chuté. Mais il n'y a pas eu d'effet sur mon propre design. Le prix de la matière a terriblement augmenté. Asko a également accusé le coup et a commencé à avoir des problèmes. C'est à ce moment-là que j'ai retiré mes produits de chez eux. Je pensais que mes créations avaient, malgré tout, un avenir. Ainsi a débuté la coopération avec

la société Adelta, qui a pris en main le marketing de mes créations, mais le fabricant finlandais est toujours le même. » En 1991, Aarnio crée une suite au siège *Pastille* avec *Copacabana*, des tables ondulantes qui renouent avec le plastique. En 1992, les tables *Vis* reprennent avec l'esprit pop des années 1960, même si le designer se défend de cette appellation. La lampe *Double Bubble* est quant à elle née de la manière suivante : « À l'origine, je voulais réaliser une sculpture en verre. J'ai fait une première esquisse et j'ai contacté un grand souffleur de verre finlandais qui m'a dit que mon projet n'était pas réalisable. Six mois ont passé, et un jour il m'appelle en me disant qu'il veut bien faire un essai et qu'il dispose d'un atelier à cet effet. Il a réalisé un véritable exploit, aidé par deux collègues qui pressaient le verre alors qu'il soufflait de toutes ses forces. Les premières sculptures ont ensuite été réalisées selon un principe identique à celui de la fabrication de bidons d'huile. Et puis, plus ou moins par hasard, nous avons introduit une ampoule à l'intérieur et une lampe est née. La fabrication en polyéthylène a ensuite débuté. C'est un matériau peu cher et à 100 % recyclable à condition d'y ajouter 30 % de matériau vierge. » Car la préoccupation environnementale reste une constante, même dans les productions des années 1960, prévues pour être pérennes contrairement à ce qui pouvait se faire dans d'autres pays. Une constituante de la qualité finlandaise. ●

Les propos d'Eero Aarnio recueillis ont été traduits du finnois par Kristina Haataja.

[www.eero-aarnio.com](http://www.eero-aarnio.com) et [roche-bobois.com](http://roche-bobois.com)



Siège *Pony* ou *Mustang*, 1973, édition Adelta.